

# INSTITUT OPHÉLIE

---

NATHALIE GARRAUD  
OLIVIER SACCOMANO

CRÉATION  
PRODUCTION

créé le 13 octobre 2022  
au Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

théâtre  
des 13 vents centre  
dramatique  
national montpellier

# INSTITUT OPHÉLIE

une pièce de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

texte et dramaturgie : Olivier Saccomano  
mise en scène et dramaturgie : Nathalie Garraud

jeu : Valentine Carette, Karim Daher,  
Mitsou Doudeau, Mathis Masurier, Cédric Michel,  
Florian Onnéin\*, Conchita Paz\*, Lorie-Joy Ramanaidou\*,  
Charly Totterwitz\*

scénographie : Lucie Auclair, Nathalie Garraud  
costumes : Sarah Leterrier  
lumières : Sarah Marcotte  
son : Serge Monségu  
assistanat à la mise en scène : Romane Guillaume  
régie générale : Nicolas Castanier  
chef atelier décors du Théâtre des 13 vents :  
Christophe Corsini  
cheffe atelier costumes du Théâtre des 13 vents :  
Marie Delphin

production : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

coproduction : Les Quinconces & L'espal – Scène nationale Le Mans ; L'empreinte – Scène nationale Brive-Tulle ; Théâtre de l'Archipel – Scène nationale de Perpignan ; Centre dramatique national de l'Océan Indien ; Comédie de Reims – Centre dramatique national ; Les Halles de Schaerbeek – Bruxelles ; Châteauvallon - Liberté – Scène nationale ; Le Parvis – Scène nationale Tarbes-Pyrénées ; le Théâtre du Bois de l'Aune - Aix-en-Provence

durée : 1h35

spectacle tout public à partir de 15 ans

Cette pièce fait partie du diptyque  
*Un Hamlet de moins / Institut Ophélie*

*Un Hamlet de moins / Institut Ophélie* de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano est publié dans la collection Méthodes aux Éditions Théâtrales

\* Troupe Associée au Théâtre des 13 vents

# En tournée

**création le 13 octobre 2022 - Théâtre des 13 vents**

**tournée 22/23 :**

- Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
- L'Archipel, scène nationale de Perpignan
- T2G Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national
- Châteauvallon-Liberté, scène nationale de Toulon
- L'Empreinte, scène nationale Brive-Tulle
- Comédie de Reims, centre dramatique national
- Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence
- CDNOI, centre dramatique national de l'océan indien, Saint-Denis de La Réunion
- Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles

**tournée 23/24 :**

- Le Carré Sainte-Maxime
- Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
- Les Quinconces L'espal - Scène nationale du Mans
- Manège Maubeuge - Scène Nationale transfrontalière
- ZEF - scène nationale de Marseille
- Scène Nationale d'ALBI-Tarn
- Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées

**tournée 24/25 :**

- Les Célestins, Théâtre de Lyon

**disponible en tournée pour la saison 27/28**

# Ophélie, c'est une invention.

Une pièce pour faire faux-bond à la Loi-du-Nom  
et à la tradition, pour rendre justice  
à la langue secrète qu'Ophélie invente avant de mourir.  
Une pièce sur un désir qui ne s'adapte pas.

Parce que ce qu'on veut, au fond, ce qu'on désire,  
c'est que le théâtre soit le lieu d'une relance permanente  
d'un principe de non-identité ; et que cette expérience  
en train de se faire, nous aide à écrire la Suite de l'Histoire.

*« Dans les suites, il n'est pas sûr qu'il soit facile de lire  
ce qui s'invente. Car il n'y a pas de morale de l'Histoire,  
et il n'est pas question de changer la fin du récit de  
façon vertueuse ; il faut juste se reconnaître le droit  
d'inventer et de s'approprier le récit en cours. »*  
Geneviève Fraisse, *La suite de l'Histoire - actrices, créatrices*



© Jean-Louis Fernandez

*JEANNE.- Cette nuit, j'ai pensé à la guerre et au soldat inconnu et je me suis demandé pourquoi, pas pourquoi la guerre, non, ça je sais, pourquoi le soldat inconnu dont on ravive la flamme depuis cent ans, et pourquoi sous un Arc de triomphe, et pourquoi on a mis la pyramide du Louvre et l'Arche de la Défense sur une ligne qui passe par cette tombe. C'est une question, non ? (...) Des tableaux, un soldat mort, des entreprises industrielles. À moins que ce ne soit l'inverse : l'industrie, la mort, les tableaux ? Je dors très mal, vous savez.*

*Institut Ophélie, extrait*

## **Vous voyez une femme...**

Sur la scène, une femme recluse, coupée du monde tel qu'il va. Une femme en représentation, hantée par la représentation des femmes dans l'histoire du siècle et dans l'histoire de l'art. Une femme à la fois *objet* et *sujet* de la représentation, hantée par un rêve de peinture qui la pousse à faire naître des tableaux vivants, peuplés de figurants de l'Histoire, de fantômes, de spectres : une fresque entre quatre murs, où se mène une lutte sans merci avec les images.

Au creux des images revient, à intervalles réguliers, le nom d'Ophélie : le nom théâtral d'une jeune fille prise au piège du jeu d'images et de valeurs où des hommes-bouffons et meurtriers tiennent le pouvoir, d'une jeune fille qui doit rester à sa place ou se retirer dans un couvent, qui en vient à délirer devant la Cour une chanson obscène, et qu'on retrouve enfin noyée dans une rivière. Pouvoir des images, enfermement, folie, suicide : il y a, dans nombreux destins de femmes au XXe siècle (Rosa Luxembourg, Virginia Woolf, Camille Claudel, Sylvia Plath, Marylin Monroe, Sarah Kane...) des « moments-Ophélie » récurrents à partir desquels sonder la persistance des représentations et les visages de l'oppression.



© Jean-Louis Fernandez

Chaque femme, comme Ophélie, est menacée au fil de son histoire par une capture, une fixation, un arrêt sur image (ce que les mouvements militants ont nommé : une assignation). Et, au fil du temps, des « institutions » (la famille, la nation, le marché de l'emploi comme le marché de l'art) ou des sortes d'« instituts » diversement matérialisés (maisons, couvents, cliniques psychiatriques, musées) ont participé à l'orientation des représentations féminines.

Notre titre, *Institut Ophélie*, est donc un champ de bataille où des forces cherchent à instituer une image de la femme (fût-ce celle de la femme sacrifiée, sous les traits de la jeune fille shakespearienne), à l'objectiver, à la privatiser, à la vendre (destin contemporain des images par temps de néo-libéralisme), et où une femme cherche de toutes ses forces à fissurer l'image sur elle projetée, pour en exhiber les mécanismes et en dérégler les évidences.

Dans le *Hamlet* de Shakespeare, au début du XVI<sup>e</sup> siècle, à la naissance du capitalisme patriarcal, Ophélie finit noyée dans une rivière d'où sortent depuis quatre cents ans des tableaux et des poèmes. Dans *l'Hamlet-Machine* de Heiner Müller, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, elle finit enroulée dans les bandelettes de gaze d'une clinique psychiatrique et hurle avec Électre un cri de mort et d'insoumission. Dans cet Institut qui porte aujourd'hui son nom, une femme reprend le flambeau d'une lutte infinie.

*GUIDE.- Ophélie est aussi un personnage célèbre. Elle a été représentée plusieurs fois dans des pièces de théâtre, des tableaux, des poèmes, des films, des rivières, au XVII<sup>e</sup> siècle, au XVIII<sup>e</sup> siècle, au XIX<sup>e</sup> siècle, au XX<sup>e</sup> siècle et au XXI<sup>e</sup> siècle, toujours très jeune, très belle, très morte. Elle a également écrit des essais sur la botanique et la vente des femmes, mais ils se sont perdus, ou ont été brûlés, on ne sait pas. En tous cas, sa noyade, sa folie et sa virginité ont donné lieu à plusieurs interprétations contradictoires, et sont devenues une source d'inspiration pour divers meurtres et suicides de femmes à travers les âges.*

*Institut Ophélie*, extrait

# Extraits de presse

« De ce récit savoureux existentiel d'Olivier Saccomano qui ne manque pas d'humour, Nathalie Garraud a conçu une mise en scène opératique et lumineuse. Chaque tableau de ce musée imaginaire, comme le morceau d'un puzzle, éclaire le combat féministe. »

*L'Humanité*, Marie-José Sirach

« Au théâtre, l'Institut Ophélie porte haut la cause des femmes. Imaginer la fiancée d'Hamlet en témoin des combats féministes est la belle idée d'une pièce mêlant avec grâce théâtre et chorégraphie. »

*Les Inrocks*, Patrick Sourd

« Ce deuxième volet sur le thème de la folie, de la jeunesse et de la révolte est un spectacle exigeant, d'une grande vivacité d'esprit, très bien construit, mis en scène et interprété. »

*Les Trois Coups*, Léna Martinelli

« La langue est dense, exigeante, vivifiante et au final, vitale »

*Théâtre(s), Les 50 meilleurs spectacles de la décennie*, Nadja Pobel

« [Olivier Saccomano] réussit à engendrer un bouillonnement savamment hypnotique. Cette énergie du langage, Nathalie Garraud la traduit brillamment au plateau. »

*Scèneweb*, Vincent Bouquet

« Revenant sur les grands combats féministes de ces cents dernières années, la plume étincelante, intelligente d'Olivier Saccomano, soulignée par la virevoltante mise en scène de Nathalie Garraud, esquisse une fresque politique, qui met à mal les clichés, déboulonne les mythes et donne naissance à une héroïne, une guerrière, qu'incarne prodigieusement Conchita Paz - véritable révélation. »

*Transfuge*, Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

# Nathalie Garraud

metteuse en scène

Nathalie Garraud est née en 1977. Après une formation d'actrice, elle crée la compagnie du Zieu en 1998 à Paris.

Il s'agit d'abord d'un espace d'expérimentation sur les écritures contemporaines où se croisent de jeunes auteurs, des acteurs, des architectes, notamment dans le cadre d'un festival qu'elle crée à l'École Spéciale d'Architecture : « Vues d'Ici - scénographie d'un lieu » (1999-2001). Entre 2003 et 2005, elle travaille régulièrement dans les camps de réfugiés palestiniens du Liban, où elle crée notamment *Les Enfants* d'Edward Bond. Après cette expérience marquante, elle crée en France *Les Européens* d'Howard Barker, mise en scène qui signe la structuration professionnelle de la compagnie en 2005.

En 2006, elle rencontre Olivier Saccomano, avec qui elle codirigera désormais la compagnie. Ils conçoivent ensemble des cycles de création, dont elle signe les mises en scène : *Ismène* d'après Eschyle et Sophocle, *Ursule* d'Howard Barker et Victoria de Félix Jousserand (cycle *Les Suppliantes*), *Les Études* et *Notre jeunesse* d'Olivier Saccomano (cycle « *C'est bien c'est mal* »), *L'Avantage du printemps*, *Othello, variation pour trois acteurs* et *Soudain la nuit* d'Olivier Saccomano (cycle « *Spectres de l'Europe* »), pièces présentées au Festival d'Avignon en 2014 et 2015.

Parallèlement, Nathalie Garraud continue à mener des projets de coopération et de formation en France et à l'étranger : un compagnonnage avec le collectif Zoukak à Beyrouth (depuis 2006), des productions étudiantes à Aix-Marseille Université (2011) et à l'Université Paul Valéry Montpellier III (2017, 2018), un laboratoire de création avec des acteurs italiens dans le cadre du projet européen Cities on Stage (2012) ou encore une création pour le projet de coopération internationale STAMBA en Irak (2013).

Fin 2017, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano débute un nouveau cycle qui conduira à la création de *La Beauté du geste* le 3 octobre 2019.

En 2021, ils créent dans le cadre du Printemps de Comédiens *Un Hamlet de moins* première pièce d'un diptyque qui amènera à la création de la seconde pièce : *Institut Ophélie* en 2022. En 2025 ils créent *Monde nouveau*, dans le cadre du Printemps de Comédiens.

Depuis janvier 2018, elle est co-directrice du Théâtre des 13 vents CDN Montpellier.

# Olivier Saccomano

auteur

Olivier Saccomano est né en 1972. Après des études de philosophie, il fonde en 1998 à Marseille la compagnie Théâtre de la Peste, au sein de laquelle il met en scène une dizaine de spectacles, adaptés de textes de Brecht, Sophocle, Kafka, Duras, Darwich, Dostoïevski : *C'est bien c'est mal*, *Le monde était-il renversé ?*, *Thèbes et ailleurs*, *Confessions de Stavroguine*, et expérimente une forme théâtrale légère, *Les Études*, qui lie l'idée d'œuvre à celle d'exercice : *Monk alone / Étude n°1* à partir de « *Thelonious himself* » de Monk, *Le Bruit de la mer / Étude n°2* à partir de lettres de Marguerite Duras, *Le Poème de Beyrouth / Étude n°3* à partir du poème de Mahmoud Darwich, *Évocation / Étude n°4* à partir de l'œuvre de John Cage.

De 2000 à 2013, il enseigne au département Théâtre d'Aix-Marseille Université, où il assure des cours théoriques et pratiques. Il y coordonne les Ateliers de Recherche Théâtrale, réunissant des théoriciens et des praticiens autour du thème « La parole et l'action dans les écritures dites post-dramatiques ».

Lors de ces ateliers, il rencontre Nathalie Garraud, puis rejoint la compagnie du Zieu en 2006. Ils travaillent ensemble à la conception de cycles de création, au sein desquels il se consacre à l'écriture : *Notre jeunesse* (2013), *Othello, variation pour trois acteurs* (2014), *Soudain la nuit* (2015).

Parallèlement, il poursuit ses recherches philosophiques et publie des textes théoriques. Il est notamment l'auteur d'une thèse de philosophie intitulée *Le Théâtre comme pensée* (2016), publiée, comme les textes des pièces, aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Il a parfois répondu à des commandes d'écriture, pour le CDN de Montluçon avec une pièce pour lycéens (*Diogène*, 2014) et pour Olivier Coulon-Jablonka dans le cadre du Festival Odyssée en Yvelines (*Trois songes, un procès de Socrate*, 2016).

En 2019 il crée avec Nathalie Garraud, *La Beauté du geste*, puis *Un Hamlet de moins* en 2021 et *Institut Ophélie* en 2022. Ces deux dernières pièces sont éditées, en un seul volume, aux Editions Théâtrales (collection Méthodes).

En 2025 il crée avec Nathalie Garraud *Monde nouveau*, dans le cadre du Printemps de Comédiens.

Depuis janvier 2018, il est co-directeur du Théâtre des 13 vents CDN Montpellier.

## Valentine Carette

actrice

Valentine Carette est formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier, sous la direction d'Ariel Garcia Valdes. Au théâtre, elle joue notamment dans les mises en scènes d'Alain Béhar, Lazare, Marie-Christine Soma, Élisabeth Chailloux, Olivier Coulon-Jablonka, Didier Galas, Xavier Marchand, Clara Le Picard ou Robert Cantarella.

Parallèlement, elle chante et se produit avec le guitariste et chanteur Frank Williams au sein de leur groupe : Ghost Dance. Entre 2010 et 2020, elle collabore à la rédaction des Cahiers du cinéma. Entre 2016 et 2018, elle est comédienne et danseuse pour le chorégraphe Salia Sanou sur la pièce *Du désir d'horizons*. Depuis 2019 elle met en scène des formes simples, performatives ou musicales. En 2020 avec le Théâtre la Vignette à Montpellier, elle travaille avec le musicien Babx à la création d'une pièce musicale : *Vous n'étiez pas là*, d'après un texte de l'auteur Alban Lefranc. Elle crée sa première mise en scène : *L'Hypothèse de la foudre* sur un texte d'Alban Lefranc au Théâtre La Vignette à Montpellier en mars 2023. Depuis sa rencontre en 2015 avec le musicien Babx, elle participe à nombreux de ses projets, elle l'assiste à la réalisation de son film *Les Saisons Volatiles* et réalise pour lui le clip *Alpiniste*. Elle sera interprète de son prochain spectacle opératique sur l'inventeur Nikola Tesla.

## Mitsou Doudeau

actrice

Elle a suivi une formation d'art dramatique au Conservatoire Gabriel Fauré (Paris V<sup>e</sup>) avec Bruno Wacrenier, dans les classes de Véronique Nordey et aux Ateliers de Sapajou. Expérimentant de nombreuses formes de théâtre souvent liées au corps et à la danse, elle pratique également le chant et la danse contemporaine (Edith Liénard, Corinne Barbara, Peter Goss). Sur scène, elle travaille avec les compagnies LMNO, Du Dagor, Scena Nostra, La Feuille d'Automne, Les Piétons, Thalia Théâtre, Harlekijn Holland... À l'image, elle a participé aux téléfilms de Laurent Cantet, Christian François, ainsi qu'aux films de Guido Chiésa ou Jacqueline Caux. Elle a également joué dans de nombreux courts-métrages. En 2008, elle rejoint la troupe de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano pour *Ursule* d'Howard Barker et participe depuis à presque toutes les créations.

## Karim Daher

acteur

Comédien avec de solides bases de chant et de danse, il s'initie au théâtre en 2013 au Théâtre universitaire de l'Université de Liège avant d'entrer au Conservatoire en 2015. En 2019 il joue dans le projet *Meeting Point* et est assistant à la mise en scène des *Jours de la Commune* de Bertolt Brecht, projet dirigé par Patrick Bebi et Alberto Di Lena.

## Mathis Masurier

acteur

Après deux années au sein d'une équipe d'improvisation en Suisse à Genève, Mathis Masurier est admis en première année du Cours Florent Montpellier, sous la direction de Jérôme Léguiller où il travaille avec Jean-Michel Portal et Lucas Anglarès, puis intègre le Cycle pré-professionnel du Conservatoire de Montpellier, où il travaille durant trois années avec Hélène de Bissy, Élisabeth Cecchi, Laurence Vigné et Sophie Talayrach au sein de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique. Après quelques tournages, parallèlement à diverses pratiques musicales, il rejoint la troupe du Théâtre des 13 vents entre 2021 et 2023 en tant qu'apprenti.

## Cédric Michel

acteur

En 1999, Cédric Michel intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon. En 2003, Christophe Perton et Philippe Delaigue lui proposent de les rejoindre pour créer une troupe permanente à la Comédie de Valence, où il sera comédien permanent pendant cinq ans. Il y travaille avec Christophe Perton, Philippe Delaigue, Laurent Hatat, Anne Bisang, Vincent Garanger, Rodrigo García, Richard Brunel, Michel Raskine. En 2007, il quitte le CDN de Valence pour d'autres collaborations avec, notamment : Lukas Hemleb pour *Le Misanthrope* de Molière avec la Comédie-Française, Olivier Werner pour *Par les villages* de Peter Handke, Jean-Christophe Blondel pour *Le Partage de midi* de Paul Claudel en Chine en 2008. En 2009, il rejoint la compagnie Duzieu de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano pour la création de *Victoria* de Félix Jousserand. Dès lors, il participe à tous les projets de la compagnie : *Etudes 1-5* (2011-2012), *Notre jeunesse* (2013), *Othello, variation*

pour trois acteurs (2013-2019), *Soudain la nuit* (2015). De 2018 à 2023, il rejoint Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, codirecteurs du Théâtre des 13 vents CDN Montpellier en tant qu'acteur de la Troupe Associée et joue dans toutes leurs créations : *La Beauté du geste* (2019), *Un Hamlet de moins* (2021), *Institut Ophélie* (2022), *Monde nouveau* (2025). En parallèle, Cédric Michel tourne pour la télévision (*Capitaine Marleau*, « *La Septième danse* », 2024 ; *Astrid et Raphaëlle*, « *Le Testament* », 2025) et travaille pour le programme des fictions de Radio France (*Le procès de Quasimodo*, 2024 ; *SEGOU*, *Les murailles de terre*, 2025).

## Florian Onnéin

acteur

Après une année de classe préparatoire en Lettres Supérieures et deux années en Histoire, Florian Onnéin obtient une licence Théorie et Pratique des Arts de la Scène à l'Université de Provence. Il y travaille sous la direction d'Olivier Saccomano, Agnès Régolo, Nathalie Garraud et Marie Vayssière. Il participe à plusieurs stages, avec le Théâtre du Mouvement, sous la direction de Claire Heggen et Yves Marc, puis avec Galin Stoev. En 2011, il rejoint la troupe de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano à l'occasion du cycle « C'est Bien, C'est Mal » et participe depuis à toutes les créations.

## Conchita Paz

actrice

En 1998, Conchita Paz sort de l'École Internationale de théâtre Lassaad à Bruxelles. Elle poursuit sa formation lors de divers stages de théâtre et de danse, notamment avec Françoise Bloch, Alexis Forestier, Joao Fiadeiro, Eimuntas Nekrosius, Carlotta Ikeda, Loïc Touzé, Maya Bösch, Yves-Noël Genod... Elle travaille principalement entre la France et la Belgique, entre autres sous la direction de Galin Stoev *La Vie est un rêve* de Calderon, Sandrine Roche *RAVIE*, *Des cow-boys*, Guillemette Laurent *Le Fond des mers* d'après Henrik Ibsen... En 2008, elle rejoint la troupe de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano pour *Ursule* d'Howard Barker et participe depuis à toutes les créations. En parallèle du travail de création, Conchita Paz donne régulièrement des ateliers et stages de jeu.

## Lorie-Joy Ramanaidou

actrice

Lorie-Joy Ramanaidou se forme à l'école de la Compagnie Maritime - Montpellier, ainsi qu'à l'ESACT - École Supérieure d'Acteur-ice-s du Conservatoire de Théâtre de Liège - Belgique avant de terminer son parcours de formation à l'Université de Besançon, section théâtre du Monde en 2021. Poursuivant ses collaborations entre la Belgique et la France, elle participe à partir de 2019 à l'élaboration de *Bételgeuse*, une création théâtrale de science-fiction agitée de réflexions féministes, écrite et mise en scène par Marthe Degaille. En 2022, elle rejoint la Troupe Associée des 13 vents et joue dans *Institut Ophélie* de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano. Parallèlement à son travail de comédienne, elle prend part au projet « Vivre et dire son quartier » porté par L'Entonnoir Théâtre auprès des jeunes de Kourou - Guyane en tant que plasticienne.

## Charly Totterwitz

acteur

En 2002, Charly Totterwitz entre à l'École de la Comédie de Saint-Etienne où il travaille avec Serge Tranvouez, François Rancillac ou Antoine Caubet, puis joue dans les spectacles de Ricardo Lopez Munoz *RBMK*, *Une épopée de l'homme pressé* et Antoine Cegarra *Léonce et Léna*. Il participe au chantier européen de la Nouvelle École des Maîtres dirigé par Enrique Diaz et Cristina Moura, où il développe des techniques d'improvisation autour de l'œuvre de Clarice Lispector. Intéressé par la danse contemporaine et la performance, il participe à plusieurs workshops menés par les chorégraphes Loïc Touzé, Mark Tompkins, Alain Buffard ou la Zampa. Il danse avec Thierry Thieu Niang dans *De vent et d'eau* et la compagnie new-yorkaise Moving Theater au Whitney Museum. Il suit également des stages avec Yves-Noël Genod, Galin Stoev ou Mathieu Amalric autour du travail d'acteur face à la caméra et participe aux films du collectif de vidéastes le Petit Cowboy. En 2013, il rejoint la troupe de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano pour la création de *Notre Jeunesse* et participe depuis à toutes les créations. En parallèle à la création théâtrale, il poursuit un travail de réalisation documentaire. En 2012, il réalise son premier court-métrage *Matthias*, portrait documentaire d'une personne électro-hyper-sensible. En 2018, il suit une formation de réalisation documentaire aux Ateliers Varan et réalise *Les Tentations de Saint-Antoine* à Ajaccio.

## contacts

**Jessica Delaunay**

directrice adjointe

[jessicadelaunay@13vents.fr](mailto:jessicadelaunay@13vents.fr)

+33 (0)6 37 49 61 38

+33 (0)4 67 99 25 25

**Mathilde Bonamy**

directrice de production

[mathildebonamy@13vents.fr](mailto:mathildebonamy@13vents.fr)

+33 (0)6 68 26 61 13

Théâtre des 13 vents

Domaine de Grammont - Montpellier

administration 04 67 99 25 25

[www.13vents.fr](http://www.13vents.fr)

licences 1 : L-R-21-2823, 2 : L-R 21-2583, 3 : L-R-21-2750

